

A MOUN CAR AMIC

PAU MARIETOUN

PÈR LA MORT DE SOUN PAURE FRAIRE

La vida adralia ver la mort,
 E la mort à la renaissença :
 Una finis, l'autra acoumença :
 A qui la lèi, aqui lou sort...

Tre que la terra, nosta maire,
 Aura sarrà sa part, pecaire !
 Ço qu'es d'en amount-daut, tant léu,
 Regreliara mai que pus béu ;

E tant que d'aquesta vidassa
 Draliaren lou carrau bistort,
 Afalenas, pres de mau-cor,
 Lou front aclin, l'ama tristassa,

Lou paure, que tant planissen,
 Vieura dins nosta soubenença,
 Em sa courouna de Jouvença,
 Toujours bèles e sourisen.

A. LANGLADE¹.

A MON CHER AMI

PAUL MARIÉTON

POUR LA MORT DE SON PAUVRE FRÈRE

La vie s'achemine vers la mort, —
 et la mort à la renaissance. — Une
 finit l'autre commence. — Voilà la
 loi, voilà le sort .. —

Dès que la terre, notre mère, —
 aura saisi sa part, hélas ! — Ce qui
 est de là-haut, aussitôt, — renaîtra
 infiniment plus beau ; —

Et tant que de cette triste vie —
 Nous sillonnerons le sentier tortueux
 — essoufflés, découragés, — le front
 penché, l'âme attristée, —

L'infortuné que nous plaignons
 tant, — revivra dans nos souvenirs,
 — avec sa couronne de jeunesse, —
 toujours beau et souriant.

Lansargues (Hérault) 10 nov. 83.

LI VERS

A WILLIAM BONAPARTE-WYSE

Lou pouèto es un jas que mino
 Quand s'aprèsto à bandi si cant ;
 Lou pouèto, acò se devino
 Coume se devino un voulcan.

L'arribò pièi qu'a si tempouro :
 L'Etna toujours noun restountis..
 E lou pouèto ris e plouro,
 E lou pouèto plouro e ris.

De soun cor trais pas que de flamo,
 De plour largo pièi de tourrènt

LES VERS

A WILLIAM BONAPARTE-WYSE

Le poète est un foyer qui bout —
 lorsqu'ils s'apprête à lancer ses chants ;
 — le poète, cela se devine — ainsi
 que l'on devine un volcan.

Il lui arrive aussi d'avoir ses temps
 calmes : — l'Etna ne retentit pas
 toujours.. — Et le poète rit et pleure
 — et le poète pleure et rit.

De son cœur ne s'échappent pas
 que des flammes, — il répand parfois

¹ Au moment où nous imprimons ces lignes un affreux malheur vient de frapper
 notre ami. Il a perdu hier son fils aîné, à peine âgé de 25 ans. Qu'il reçoive ici le
 retour de nos sympathies douloureuses.

P. M.